



Joe Biden a-t-il besoin d'une nouvelle guerre?

Par [Germán Gorraiz López](#)

Mondialisation.ca, 15 janvier 2021

[Observateur continental](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

La victoire surprise de Donald Trump sur Hillary Clinton représentait pour Israël «perdre un ami précieux pour gagner un meilleur ami», Donald Trump, avec la couverture de l'AIPAC. Mais, après le chaos instauré par celui-ci dans la dernière étape de son mandat, Joe Biden pourrait être contraint de déclarer une nouvelle guerre au Moyen-Orient avec le double objectif d'assécher les sources d'énergie de la Chine et de diluer la stigmatisation de la division dans la société américaine.

L'assassinat de John Fitzgerald Kennedy a provoqué la naissance du «Pouvoir dans l'ombre». Tous les présidents élus successifs des Etats-Unis ont été depuis retenus en otage. L'AIPAC* serait le groupe de pression pro-israélien le plus influent aux Etats-Unis avec 150 membres principaux qui se consacrent exclusivement à faire pression sur le Congrès, la Maison Blanche et tous les organes administratifs pour prendre des décisions politiques susceptibles d'affecter les intérêts de l'Etat d'Israël.

Bien que l'on ait toujours cru que l'AIPAC serait un «gouvernement virtuel» qui dirigerait à distance la politique étrangère américaine basée sur les intérêts israéliens, la réalité serait que le lobby pro-israélien a un poids réel dans les instances du pouvoir parce que les Etats-Unis et Israël ont presque toujours partagé des intérêts géopolitiques identiques depuis la fondation de l'Etat d'Israël en 1948. Les Etats-Unis compteraient sur Israël pour maintenir les Etats arabes du Moyen-Orient sous la menace constante d'attaques (tout en s'assurant qu'ils restent subordonnés à Washington) et Israël ne pourrait pas continuer à exister sous sa forme actuelle sans un soutien fort, politique et matériel qu'elle reçoit, comme [indiqué](#) par un rapport du Service de recherche du Congrès (CRS), œuvre du gouvernement des Etats-Unis intitulé *Aide étrangère américaine à Israël* en date du 16 novembre 2020. On y lit qu'en 2016, «les gouvernements américain et israélien ont signé leur troisième protocole d'accord (MOU) de 10 ans sur l'aide militaire, couvrant FY2019 à FY2028» et qu'«aux termes du mémorandum d'accord, les Etats-Unis se sont engagés à fournir, sous réserve de la crédit - 38 milliards de dollars d'aide militaire (33 milliards de dollars de subventions de financement militaire étranger plus 5 milliards de dollars de défense antimissile) à Israël».

Pendant le second mandat de Barack Obama, nous avons vu la mise en scène d'un «désaccord de formes» israélo-américain avec l'ancien conseiller à la sécurité nationale du président Carter, Zbigniew Brzezinski qui dans un discours devant le Conseil national irano-américain (CANI), a [déclaré](#): «Je ne pense pas qu'il y ait une obligation implicite pour les Etats-Unis de suivre comme une stupide mule quoi que fassent les Israéliens»; «Je pense que les Etats-Unis ont le droit d'avoir leur propre politique de sécurité nationale».

De plus, Zbigniew Brzezinski, qui a [déclaré](#) dans un entretien «je ne veux pas voir les chefs

d'AIPAC dans les bureaux de la NSA, qu'ils avaient l'habitude de venir comme ça», serait en désaccord avec les lobbies néo-conservateurs républicains et juifs américains et il aurait discrédité la myopie géostratégique des deux groupes de pression en déclarant qu' «ils sont tellement obsédés par Israël, le golfe Persique, l'Irak et l'Iran que ils ont perdu du point de vue de la situation mondiale: la vraie puissance dans le monde est la Russie et la Chine, les seuls pays ayant une réelle capacité de résistance aux États-Unis et à l'Angleterre et sur lesquels ils devraient concentrer leur attention». *Le Point* avait d'ailleurs écrit: «Dans son livre, l'ancien conseiller de Carter affirme que la région du globe la plus importante stratégiquement est l'Eurasie (Europe et Asie)».

Joe Biden a-t-il besoin d'une nouvelle guerre? L'Iran a acquis une dimension de puissance régionale grâce à la politique erratique des Etats-Unis en Irak, (fruit de la myopie politique de l'administration Bush obsédée par l' «axe du mal») en éliminant ses rivaux idéologiques, les talibans radicaux sunnites et Saddam Hussein avec le vide de pouvoir qui a suivi dans la région, pour lequel il a réaffirmé son droit inaliénable à la nucléarisation.

Avec l'élection de Hassan Rohani, nouveau président de l'Iran, un nouveau scénario et une opportunité de résolution du conflit nucléaire américain se sont ouverts. Israël-Iran. Ainsi, il serait envisageable de reprendre l'accord de coopération énergétique de 2010 entre l'Irak, l'Iran et la Syrie pour la construction du gazoduc South Pars à Homs qui relierait le golfe Persique à la mer Méditerranée et permettrait l'arrivée du gaz iranien vers le Union européenne, relativisant l'importance stratégique de la Turquie avec le gazoduc transadriatique (TAP) ainsi que le rôle de l'Arabie saoudite et des Emirats arabes unis en tant que fournisseurs de brut à l'Occident, une tentative qui sera torpillée par la Turquie, l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis et Israël.

Le Congrès et le Sénat américains ont [approuvé](#) que «si Israël est obligé de se défendre et d'agir (contre l'Iran), les Etats-Unis seront à leurs côtés, militairement et diplomatiquement», ce qui entraînera une pression accrue du lobby pro-israélien des Etats-Unis (AIPAC) pour déstabiliser l'Iran par des méthodes rapides. Selon *Veterans Today*, «Israël [déplace](#) des armes de défense aérienne, de l'artillerie à longue portée, des hélicoptères et des avions de combat F-15 vers Erbil, capitale du Kurdistan irakien pour une guerre plus large contre l'Irak et l'Iran» allant contre l'Iran et la Turquie qui ont menacé de prendre des «mesures plus fortes» pour empêcher le nouveau Kurdistan de devenir le porte-avions d'Israël dans une guerre à venir contre les gouvernements chiites d'Irak et d'Iran.

Germán Gorraiz López, *analyste politique*

(*) L'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee) – est un lobby créé en 1963 aux États-Unis visant à soutenir Israël

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Germán Gorraiz López](#), [Observateur continental](#), 2021

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca